

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRÉ

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZIAN

E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS.  
 LES CHASSEURS DE CHEVELURES, par le capitaine MAYNE-REID.  
 LES PÉCHÉS DE JEUNESSE, par ÉMILE SOUVESTRE.



— Une dernière fois, vous plaît-il de me céder le pas? (Pag. 394.)

## LES QUARANTE-CINQ

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Alors Henri s'approcha du duc d'Épernon, et lui frappant sur l'épaule :

— La Valette, lui dit-il, tu feras faire ce soir à tes quarante-cinq une distribution d'argent, et tu leur donneras congé pour toute une nuit et un jour. Je veux qu'ils se réjouissent. Par la messe! ils m'ont sauvé, les drôles, sauvé comme le cheval blanc de Sylla!

— Sauvé? dit Catherine avec étonnement.

— Oui, ma mère.

— Sauvé, de quoi?

— Ah! voilà! demandez à d'Épernon.

— Je vous le demande à vous, c'est mieux encore, ce me semble?

— Eh bien! madame, notre très-chère cousine, la sœur de votre bon ami M. de Guise... Oh! ne vous en défendez pas, c'est votre bon ami.

Catherine sourit en femme qui dit :

— Il ne comprendra jamais.

Le roi vit le sourire, serra les lèvres et continua :

— La sœur de votre tendre ami de Guise m'a fait tendre hier une embuscade.

— Une embuscade?

— Oui, madame; hier j'ai failli être arrêté, assassiné peut-être...

— Par M. de Guise? s'écria Catherine.

— Vous n'y croyez pas?

— Non, je l'avoue, dit Catherine.

— D'Épernon, mon ami, pour l'amour de Dieu, contez l'aventure tout au long à madame la reine mère. Si je parlais moi-même et qu'elle continuât à hausser les épaules comme elle les hausse, je me mettrais en colère, et, ma foi, je n'ai point de santé de reste.

Puis se retournant vers Catherine :

— Adieu, madame, adieu; chérissez M. de Guise tant qu'il vous plaira; j'ai déjà fait